

d'utiliser l'ouvrage. Si intéressante, et parfois fascinante, que soit la dernière monographie d'Aldo Luigi Prosdocimi, elle demande à son lecteur des connaissances étendues pour être appréciée conformément à son véritable intérêt. Emmanuel DUPRAZ

Juan Manuel ABASCAL & Géza ALFÖLDY, *Inscripciones romanas de la provincia de Toledo (siglos I-III)*. Madrid, Real Academia de la Historia, 2015. 1 vol., 366 p. nombr. ill. (BIBLIOTHECA ARCHAEOLOGICA HISPANA, 42). Prix : 50 €. ISBN 978-84-15069-65-2.

L'ouvrage *Inscripciones romanas de la provincia de Toledo (siglos I-III)* comporte une présentation, une introduction, une bibliographie, le catalogue, reprenant également les textes faux, interpolés ou modernes, et les *inscripciones alienae*, quatre appendices et des index épigraphiques. Ce *corpus* qui se veut exhaustif contient plus de trois cents inscriptions provenant de soixante-dix localités modernes de l'actuelle province de Tolède (centre de l'Espagne). Il est, comme J. M. Abascal l'indique dans l'introduction, le résultat des missions épigraphiques menées par le regretté G. Alföldy dans la région depuis 1979 ainsi que du travail de J. M. Abascal lui-même. Cette entreprise était, au départ, impulsée par le projet de réédition du deuxième volume du *Corpus Inscriptionum Latinarum* ; J. M. Abascal a néanmoins souhaité publier les inscriptions incluses dans cette province moderne (Tolède) sans attendre la publication des volumes correspondant aux différents *conventus*, un des buts de cette initiative étant de publier le travail du savant hongrois. L'introduction propose une description approfondie de la géographie de la région étudiée, en se concentrant sur l'organisation territoriale de la province de Tolède à l'époque romaine, et une présentation de ses trois cités principales, Tolède, Talavera de la Reina et Consuegra. J. M. Abascal survole leur historiographie ; il reprend ainsi la question des limites de leur territoire durant l'Antiquité à partir des sources littéraires, archéologiques et, bien sûr, épigraphiques. Il mentionne ensuite à grands traits les provenances des inscriptions du catalogue ; le récit des allées et venues, aux époques moderne et contemporaine, d'une grande partie des inscriptions de Talavera de la Reina est particulièrement intéressant (p. 20-21). La connaissance des antiquaires (et des faussaires...) est notable. S'ensuivent de sommaires annotations sur les matériaux, sur les formules épigraphiques ou encore sur l'onomastique employées dans la région. La bibliographie est très riche : les références aux antiquaires ne sont pas négligées, tout comme les ouvrages récents dont la liste approche les six cent cinquante titres. Le catalogue est divisé selon les sites de provenance, présentés par ordre alphabétique. Au sein de chaque site, une fiche reprend chacune des 278 inscriptions publiées. Elle comprend une description reprenant le type de monument, son matériau, sa forme générale, son état de conservation, son décor, ses dimensions, les dimensions du champ épigraphique, la taille des lettres, le lieu de trouvaille s'il est connu, le lieu de conservation si le monument est conservé et enfin la date de création de la fiche ; cette description, généralement illustrée par une photographie, peut intégrer des mentions d'antiquaires lorsqu'elles sont utiles ; la transcription du texte est présentée avec son développement, puis la bibliographie qui est suivie par des observations : celles-ci peuvent porter sur la forme des lettres ou sur de possibles développements qui ne

peuvent pas accompagner la transcription du texte en raison du manque d'espace. Si nécessaire sont présentées des éditions d'autres auteurs. Certaines inscriptions dont le texte est long ou compliqué, comme c'est le cas du *carmen epigraphicum* d'Alcolea de Tajo, ont reçu une traduction en espagnol. Le cas échéant, la fiche comprend des commentaires onomastiques et une datation. Enfin, la fiche est signée et datée par l'auteur ou les auteurs de celle-ci. – Un total de 31 fiches inclut les numérisations des brouillons faits par G. Alföldy qui correspondent principalement à ses missions épigraphiques menées en 1983 et 1985. La section concernant les textes faux, interpolés ou modernes contient 23 textes d'un intérêt inégal pour l'histoire de la discipline. En particulier, l'attention est attirée sur les textes épigraphiques 8* et 9*, déjà mentionnés dans l'introduction, que l'antiquaire Roman de la Higuera avait forgés pour prouver l'existence d'une *res publica Monetensis* dans le hameau de Malamonedá. Les six *inscripciones alienae* conservées dans la province de Tolède sont citées de façon sommaire et accompagnées d'une bibliographie. Quatre appendices de longueur variable rédigés par divers auteurs et portant sur des inscriptions inédites complètent le catalogue principal. Le premier et le quatrième appendice concernent une *tabula cerata* (la première découverte dans la péninsule Ibérique) et une inscription funéraire provenant du rempart élevé à l'époque islamique à Talavera de la Reina. Le deuxième appendice concerne l'édition de huit inscriptions inédites, dont au moins sept funéraires (et un autel anépigraphe), trouvées en fouilles entre 2007 et 2011 dans l'Alcazaba de Talavera de la Reina. Les fiches suivent le même format que dans le catalogue principal. Enfin, l'appendice 3 présente un total de 27 monuments inédits de la province de Tolède, dont trois sont anépigraphes et 24 proviennent de Talavera de la Reina. Le volume est accompagné d'index épigraphiques très complets listant principalement l'onomastique latine et indigène, mais aussi les empereurs, les consuls, l'armée, les divinités, les tribus, les *origines*, les charges municipales, les rapports de parenté, sociaux ou de servilité. De même sont répertoriés les éloges, les mentions de monuments, les formulaires des dédicaces, qu'elles soient votives, honorifiques ou funéraires, tout comme les indications concernant l'emplacement des monuments et le lieu de sépulture. On trouve encore les équivalences épigraphiques avec tous les autres *corpora* précédents présentant les mêmes inscriptions et, enfin, une liste détaillée des lieux de provenance des inscriptions. Il s'agit d'un *corpus* régional qui, malgré sa limitation chronologique, fait preuve d'exhaustivité et de souci du détail. On pourrait regretter l'absence d'une section contenant les principes de publication et la légende des signes diacritiques. Néanmoins, les fiches possèdent une structure cohérente et uniforme, et les signes employés dans les transcriptions suivent les conventions des *corpora* publiés récemment. Hernán GONZÁLEZ BORDAS

José Manuel IGLESIAS GIL & Alicia RUIZ GUTIÉRREZ (Ed.), *Paisajes epigráficos de la Hispania romana. Monumentos, contextos, topografías*. Rome, "L'Erma" di Bretschneider, 2013. 1 vol. 17 x 24 cm, 286 p., 77 fig. (HISPANIA ANTIGUA. SERIE HISTÓRICA 9). Prix : 175 € (relié). ISBN 978-88-913-0010-2.

Ce volume constitue les actes d'un colloque consacré aux « paysages épigraphiques » qui s'est tenu à Santander les 2 et 3 mai 2013. Ce concept doit beaucoup à